

NOTE SUR LA SITUATION DE L'ANCIEN COUVENT DES CARMES CHAUSSÉS DÉDIÉ A SAINT JEAN-BAPTISTE



Le couvent des Carmes chaussés (1), dédié à Saint Jean-Baptiste, fut construit en 1412, en dehors de l'enceinte de la ville d'Enghien. Il était situé à l'intersection de la route de Grammont à Braine-le-Comte et du chemin de l'Arbre couronné, appelé actuellement « chemin de Saint Gérard ». Ce chemin de l'Arbre couronné allait à peu près en ligne droite de la porte de Bruxelles de la ville d'Enghien jusqu'au chemin venant de Rebecq et qui, comme on le voit encore aujourd'hui, joignait, près de l'endroit dit « La Panneterie », le chemin de Grammont à Braine-le-Comte.

La façade du couvent devait se trouver, à l'origine, le long du chemin de Grammont à Braine-le-Comte. Cette façade était au nord-est. Dans la suite, à cause d'agrandissements du couvent, le chemin de Grammont à Braine-le-Comte a été déplacé le long de la façade postérieure du couvent. En se reportant au plan de Deventer, on constate, en effet, qu'à l'endroit du couvent le chemin prolongé forme une ligne droite.

Lorsque la maison « Cattie » et les maisons d'Enghien-Saint-Eloi ont été construites à front de la chaussée d'Assche, on a trouvé des fondations en pierre de schiste. La fondation principale suivait le bord extérieur du trottoir de la chaussée d'Assche. On a trouvé aussi à une dizaine de mètres de cette fondation, des ossements méthodiquement rangés, ce qui porte à croire que l'on

(1) Bâti en 1412 par des religieux de Bruxelles, le couvent fut pillé par les Gueux en 1566. L'orage et la grêle l'endommagèrent en 1572 et il fut incendié en 1578 sur l'ordre de Henri Gilles, bailli d'Enghien, pour que l'armée espagnole ne puisse trouver un abri hors des murs de la cité.

était tombé sur le cimetière des Carmes. Ces ossements ont été transportés au cimetière de Petit-Enghien.

L'église du couvent devait se trouver à l'intersection actuelle de la chaussée d'Assche et du chemin de Grammont à Braine-le-Comte parce qu'il y eut, à cet endroit, une chapelle dédiée à Saint Jean-Baptiste qui fut incendiée vers 1860. Elle fut rebâtie à son emplacement actuel, c'est-à-dire à cent mètres plus loin le long de la chaussée d'Assche vers Coquiane.

D'après le plan de la ville d'Enghien dressé au XVI^e siècle par Jacques Deventer, il y avait au moins deux bâtiments.

Des terrassements entrepris en 1942 ont mis à jour les fondations de celui qui fut bâti perpendiculairement au premier, en bordure du chemin de Grammont.

Derrière ce bâtiment a été découvert, il y a quelques années, un espèce de bassin maçonné de forme ovale.

A partir du couvent, les terrains vers Coquiane étaient en forte déclivité. Dans le bas se trouvaient des marécages qui sont actuellement transformés en prairies au milieu desquelles se trouve le ruisseau de l'Enfer qui forme la limite entre le Brabant et le Hainaut et où a dû avoir lieu le « miracle » de la statuette de Saint Jean-Baptiste.

Le début de la vallée, près du couvent, si on observe les talus qui existent, avait dû être transformé en étang qui servait probablement de vivier au couvent.

Lorsqu'on a fait le chemin de fer, le chemin de Grammont à Braine-le-Comte a été détourné pour avoir un passage en ligne droite.

L'emplacement du chemin se voit encore au-delà du passage à niveau du côté d'Enghien. Plus loin, le chemin de Grammont à Braine-le-Comte paraît maintenant finir à la chaussée de Bruxelles qui a été construite vers 1775. En réalité, ce chemin devait continuer tout droit à l'emplacement du sentier qui existe encore actuellement de l'autre côté de la chaussée de Bruxelles.

Louis ISAAC.

(1943)